

C'est pire qu'au temps des lépreux, alors qu'il y a des traitements !



Une remarque intéressante dite par Nathalie Merci de l'association les "Pendus" (ces indépendants sacrifiés) dans la dernière émission remarquable de [Putsch-Média \(avec des débatteurs impeccables, dont Anaïs Lefaucheur\)](#) : au temps de la lèpre, on n'enfermait *que* les lépreux et non pas des gens non malades ; d'autant qu'aujourd'hui la maladie est toujours, après un an et demi, [bien peu mortelle](#) – à l'exception des personnes de plus de 84 ans et parce qu'elles ne sont pas soignées de façon précoce -, chaque traitement possible étant [attaqué-empêché-discrédité alors qu'il marche](#), même [V](#) a admis qu'il était désormais possible de prendre des "*médicaments, des traitements*" ([voir ici à 30'](#)), ce qui était poursuivi devant le Conseil de l'Ordre il y a peu.

Dans la même émission de Putsch, Maître Fabrice Di Vizio nuance les propos vifs et pourtant réalistes d'Anaïs

Lefaucheu en misant bien plus sur l'incompétence que sur le complotisme ; son interlocutrice rétorquant (de façon classe et pétillante, on n'est pas chez les lilliputiens Naulleau *versus* Hanouna) que les deux sont possibles : incompétence manifeste (au bout d'un an, tout empire en termes de réponses adaptées) ET malveillance ([les traitements qui peuvent agir restent toujours écartés](#), malgré cette dernière concession de V (bien peu ébruitée sauf sur Sud Radio) au *profit* d'un « tout vaccin » qui n'a en plus que des "autorisations temporaires" et beaucoup de restrictions (rien ne change, tout s'aggrave). On verra bien d'ici quelques mois si cela modifie quoi que ce soit (les chiffres en provenance d'Israël étant par exemple... ambigus...)

L'événement révélé ici en direct consiste bien en l'effondrement *in vivo* de toute une jeune génération de décideurs, journalistes, médecins de plateau ou ayant des conflits d'intérêts et de débatteurs (incompétents en matière de micro-biologie) qui entraîne toute une société dans sa chute ; bien sûr, il faut avoir bien du courage d'admettre que l'on s'est trompé et que la soi-disant démocratie plurielle n'est qu'apparence, au sens littéral, puisque la [mise sous simulacre](#) fait que la moindre contestation est damnée, mise au pilori et au bûcher médiatique (sauf exception comme sur [Sud Radio invitant Pierre-André Taguieff sur l'islamogauchisme qui « n'existe pas »](#) ou dans France-Soir) avec mise à mort sociale, dans les coulisses les coupe-jarrets institutionnels (les [agents Smith](#) de l'ombre) allant couper les budgets de recherche ([Marcel Leroux](#) me l'expliquait quelques mois avant de mourir) forçant à la démission, à la culpabilité (Allègre se laissant crever), empêchant les publications dans les revues à comité de lecture, ne permettant au fond que les gens à la retraite de pouvoir parler (sauf [ce capitaine de gendarmerie](#) encore en fonction) : un totalitarisme, mais invisible à l'œil nu...comme les virus.

Lucien Samir Oulahbib